

M. Lambin, soucieux de tout ce qui touche à l'histoire de Compiègne, a tiré du bel ouvrage du marquis de Ségur sur le maréchal de Luxembourg, le curieux épisode du « Jardin-Renard ».

Le théâtre de cette folle équipée est à Paris, mais elle a été préparée à Compiègne; c'est de Compiègne, qu'est parti le jeune Boutteville, comme on appelait alors le futur maréchal duc de Luxembourg, en compagnie du marquis de Jarzi, du duc de Candale et de quelques autres. Malgré l'avis de la reine, qui les laissa partir pour Paris sans autre précaution que la puérile recommandation d'être bien sages, ces fougueux *Mazarins* se rendirent à Paris pour y défier les frondeurs. Ils choisirent le rendez-vous habituel du monde élégant, l'extrémité du Jardin des Tuileries qui forme actuellement la place de la Concorde, et où un certain Renard, ancien laquais de l'évêque de Beauvais, avait installé un restaurant et toutes sortes d'attractions, d'où le nom de Jardin-Renard.

Dès le lendemain de leur arrivée, le soir du 17 juin 1649, les Mazarins s'y rendirent, mais n'ayant trouvé personne pour leur tenir tête, ils se contentèrent de boire force rasades à la santé du cardinal.

Le jour suivant, pendant qu'ils étaient à table au nombre d'une dizaine, ils furent provoqués par Beaujon qui, non content de les insulter, renversa le couvert. Une bagarre s'en suivit où, heureusement, on fit moins usage des épées que des plats lancés en guise de projectiles. Seuls, Boutteville et Candale se servirent d'une épée, mais ils la remirent au fourreau sur la déclaration de Beaufort qui rendait justice à leur mérite.

Cette aventure grotesque fut connue la nuit même à Compiègne, et, grossie par l'esprit de parti, devint un attentat à la majesté royale, le prélude d'une nouvelle Saint-Barthélemy.

Contrairement à toutes prévisions, nul duel ne s'en suivit, mais le retour du roi à Paris en fut retardé, au grand dommage du commerce parisien et du prestige du pouvoir royal.

---